

Arts

Le Quatuor Saguenay rend un vibrant hommage à François Brassard

Par Marc-Antoine Côté, Le Quotidien | 30 novembre 2023



C'était une soirée bien spéciale à la Salle Orphée d'Arvida. (Rocket Lavoie / Le Quotidien)

Le Quatuor Saguenay et ses invités avaient prévu tout un voyage pour les nombreux spectateurs réunis à la Salle Orphée d'Arvida, jeudi soir. Jusqu'à Copenhague, à la rencontre des arrangements envoûtants du Dai Quartet. Mais aussi en 1947, le temps d'un vibrant hommage à un grand compositeur de l'histoire de la région François Brassard.

Après un premier périple du genre en octobre - *D'Alma à Osaka* -, ce deuxième concert de la série de musique de chambre de l'Orchestre symphonique du Saguenay-Lac-Saint-Jean promettait cette fois un parcours *De Jonquière à Copenhague*.

Le tout s'est amorcé en force, en début de soirée, avec ce que Luc Beauchemin a qualifié de « petit Mozart », la pièce *Quatuor no 3 en sol majeur* ayant été écrite par le compositeur à seulement 14 ans, lors d'un voyage à Milan. Dès lors, ce fut l'occasion de constater le naturel de cette collaboration entre l'altiste, la violoniste Marie Bégin et leurs deux premiers invités.



Le Quatuor Saguenay était complété pour l'occasion par la violoniste Jeanne-Sophie Baron et la violoncelliste Marianne Croft. (Rocket Lavoie / Le Quotidien)

Toutes deux originaires de la région, la violoniste Jeanne-Sophie Baron et la violoncelliste Marianne Croft ont paru tout autant à leur aise du Quatuor Saguenay lors de la pièce suivante, qui se voulait certainement l'un des moments forts du concert. Avant que ne soit entonné celle-ci, Luc Beauchemin n'a pas manqué de mettre la table d'ailleurs, en rappelant quelques-unes des grandes lignes du compositeur au elle venait rendre hommage.

«Tout le monde connaît François Brassard, ne serait-ce que pour la salle qui porte son nom. C'était l'organiste de [l'église] Saint-Dominique. C'était un très grand pédagogue. Un musicien du Canada français très reconnu, très estimé de ses collègues», a-t-il débuté, précisant en que c'est à un autre grand compositeur de Jonquière, Jean-Pierre Bouchard, qu'avait été confié le mandat de revisiter la pièce *Collines* – en 1947 pour les 100 ans de la ville.

Le résultat, intitulé *Duo Violon et Alto*, a été chaleureusement applaudi par le public réuni à la Salle Orphée d'Arvida, et a certainement fait plaisir au fils de François Brassard, André – présent pour l'occasion –, que Luc Beauchemin n'a pas manqué de saluer ensuite.



La violoncelliste Marianne Croft est originaire de La Baie. (Rocket Lavoie / Le Quotidien)

«André Brassard me disait que la dernière fois qu'il avait entendu cette pièce-là c'était à l'époque, quand il avait huit ans», avait affirmé quelques minutes plus tôt le vétéran du Quatuor Saguenay, en guise de préambule.

Surfant sur ce beau moment d'émotion, l'autre invité de la soirée, le percussionniste Michel Deschênes, y est allé d'une «entrée fracassante s'emparant seul de la scène, le temps d'un solo où les notes de marimba se fondaient aux tambours et aux cymbales.

Rapidement, lui et son intrigant instrument de «cloches à vache accordées» allaient être rejoint par le reste des musiciens sur scène pour *rivière Saguenay*, présentée pour une toute première fois, puis pour *Madeira River*, une autre pièce d'inspiration aquatique qui allait plonger la salle dans l'œuvre de Philip Glass.

Tout ce beau monde allait finalement se faire grandement plaisir, en même temps qu'à la foule, en fin de soirée, en interprétant les *Airs Folkloriques Nordiques*, une série de pièces des plus rythmées et entraînantes arrangées par le Danish String Quartet, au Danemark.

«Pour nous c'est un moment attendu depuis longtemps, depuis des années», a souligné Luc Beauchemin.

En guise de point d'exclamation, le percussionniste Robert Pelletier, présent dans l'assistance, a même été invité à monter sur scène en fin de parcours, question de faire la connaissance de son homologue Michel Deschênes et de s'élancer sur un vibrant solo.

Les plus populaires >